

Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2002)

Heft: 65

Rubrik: Questions concernant la maladie de Parkinson

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le professeur Matthias Sturzenegger est médecin adjoint dans le service de neurologie de l'hôpital universitaire de l'île à Berne. Il travaille depuis 1985 dans le domaine de la maladie de Parkinson et il participe à de nombreuses études. Il est membre du comité de l'ASmP depuis 1995. Il vit à Berne avec sa femme et ses deux filles.



Questions concernant la maladie de Parkinson

Le professeur Matthias Sturzenegger, neurologue dans le service de neurologie de l'hôpital de l'île à Berne, répond à vos questions dans PARKINSON.

Je me mets à pleurer beaucoup plus souvent que par le passé. Cela indépendamment qu'il s'agisse d'un événement triste ou réjouissant.

Il n'est pas rare que des modifications psychiques apparaissent dans la maladie de Parkinson. Ce n'est toutefois pas facile de savoir si ces troubles sont liés à la maladie, s'ils sont une réaction au handicap causé par la maladie ou s'il s'agit d'effets secondaires dus aux médicaments. Ces trois possibilités doivent être envisagées.

Les dépressions sont les plus fréquentes de ces troubles (jusqu'à 50 % de tous les patients). Elles peuvent facilement être traitées avec des médicaments. Une baisse des facultés intellectuelles (démence dans 15 % des cas) et un ralentissement de la pensée (bradyphrénie) sont constatés plus rarement. Des états confusion-

nels et des hallucinations apparaissent plus tard dans l'évolution de la maladie. Ils sont souvent soit déclenchés soit du moins accentués par les médicaments.

Les symptômes que vous décrivez s'appellent une incontinence affective. Il est tout à fait possible qu'elle apparaisse, de façon peu marquée, dans les stades avancés de la maladie de Parkinson. Si ce trouble s'est manifesté très tôt dans votre cas et qu'il vous gêne fortement, vous devriez consulter un médecin pour reconsidérer votre diagnostic. Le traitement de ces troubles n'est pas toujours facile, mais il existe des médicaments qui peuvent en atténuer les symptômes.

J'ai appris, il y a six mois, que je souffre de la maladie de Parkinson. J'ai alors commencé un traitement avec des médicaments antiparkinsoniens. Je me sens néanmoins toujours las et fatigué et cela déjà le matin au lever du lit. D'où vient cet état d'épuisement permanent?

Il y a de nombreuses raisons qui peuvent expliquer que les parkinsoniens – de même que beaucoup d'autres patients – souffrent de fatigue et de lassitude. La maladie de Parkinson peut en être la cause. Il se peut que vos médicaments soient sous-dosés. Vous devriez peut-être essayer une autre combinaison de médicaments. Votre fatigue pendant la journée peut être due à un manque de sommeil si vous dormez mal la nuit en raison, par exemple, de blocages nocturnes, de douleurs ou de troubles de la miction. Il faut également penser à un état dépressif. Une

dépression se manifeste souvent par de la fatigue, par un manque d'entrain et par un réveil tôt le matin. D'autres raisons peuvent également en être la cause comme une carence alimentaire, des troubles de la glande thyroïdienne, etc. Je vous suggère donc d'en parler à votre médecin.

Que peut-on faire contre le freezing? Un pointeur laser serait-il utile?

Le freezing («congélation / blocage par le froid») fait partie des fluctuations motrices qui deviennent de plus en plus fréquentes et inconfortables au cours de l'évolution de la maladie de Parkinson. Le freezing se caractérise par un court blocage qui peut durer quelques minutes. Toutes les activités peuvent être touchées, mais ce sera le plus fréquemment la marche qui en sera atteinte. Ces blocages sont imprévisibles, mais ils peuvent être provoqués par des émotions ou par le fait de devoir franchir un obstacle. Mes patients m'ont parlé de leurs «trucs» pour surmonter de tels blocages. Certains comptent – éventuellement à voix haute – ou donnent le tempo en disant «gauche – droite – gauche» pour se mettre dans le rythme et pour pouvoir démarrer. D'autres retournent leur canne et posent la poignée sur le sol pour qu'ils soient obligés de faire le premier pas en levant le pied pour «grimper» par dessus la poignée, ce qui leur permettra de démarrer. Des patients m'ont effectivement rapporté qu'ils utilisaient un pointeur laser avec succès. Ils orientent le faisceau laser à environ un demi-mètre devant leurs pieds bloqués, puis ils le bougent vers l'avant. Cela crée apparemment un stimulus suffisant pour leur permettre de démarrer.

Avez-vous des questions concernant la maladie de Parkinson?

Ecrivez à: Rédaction Parkinson, Gewerbestrasse 12a, 8132 Egg,
Fax 01 984 03 93 ou johannes.kornacher@parkinson.ch